

LXXX

La mort ne peut pas rendre un doux visage pénible (à voir) ; mais un doux visage peut faire paraître la mort douce. Que me faut-il de plus pour m'aider à bien mourir ? Je me laisse guider par celle qui ne m'a jamais conduit que vers le bien.

Celui qui fut si prodigue de son sang, qui brisa du pied les portes de l'enfer, semble (lui aussi) m'encourager par sa mort. Donc, viens, ô mort ! ta venue m'est douce.

Et ne tarde pas, car c'est bien le moment aujourd'hui, à moins que ce n'ait été lorsque ma Donna a quitté cette vie.

Car depuis lors je n'ai pas vécu seul un seul jour : c'est avec elle que j'ai fait le chemin, avec elle que je suis arrivé au but, avec ses pieds (en quelque sorte) que j'ai accompli ma course.